

## Sélection rentrée littéraire 2023



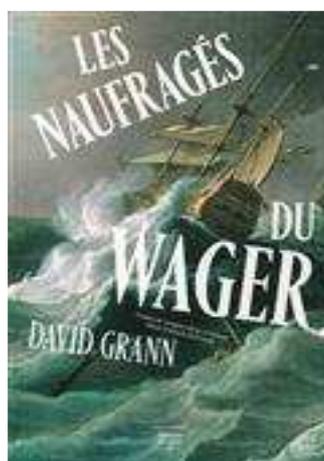
Romans de la rentrée littéraire 2023 lus par Christian Palvadeau, acquéreur de la littérature francophone à la Médiathèque départementale du Doubs.

### Ses préférés :



#### Pierric Bailly « La Foudre » POL

Le narrateur, berger de 40 ans, va bientôt totalement changer de vie en accompagnant sa copine, Héloïse, pour vivre à La Réunion. Il apprend alors qu'un de ses amis de lycée est devenu un criminel qui va devoir rendre des comptes à la justice. Cette situation donne l'occasion au narrateur, Julien dit John, de revoir la femme de son ami de jeunesse qu'il avait vaguement connue, elle aussi, au lycée. Il en tombe amoureux. C'est étonnant comment Pierric Bailly arrive à faire quelque chose de passionnant dans un style qui coule avec une matière qui serait peut-être juste ennuyeuse traitée par d'autres. Coup de cœur partagé avec Thomas Paris, responsable des acquisitions cinéma et musique.

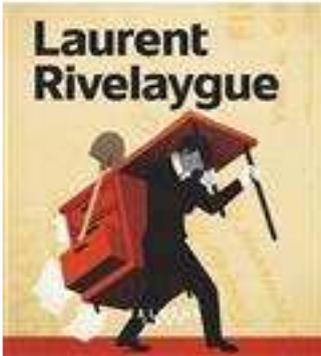


#### David Grann « Les Naufragés du Wager » Editions du sous-sol

En 1740, le vaisseau de ligne de Sa Majesté le HMS Wager, deux cent cinquante officiers et hommes d'équipage à son bord, est envoyé au sein d'une escouade sous le commandement du commodore Anson en mission secrète pour piller les cargaisons d'un galion de l'Empire espagnol. Le degré d'impréparation est impressionnant, à se demander s'il ne s'agit pas d'une mission condamnée d'avance. Le typhus et le scorbut sont au rendez-vous avant même le passage du Cap Horn. Au Cap Horn, le Wager est séparé du reste de l'escouade et, tentant de se rendre au point de rendez-vous, fait naufrage. Sur une île désolée au large de la Patagonie, les marins vont tenter de survivre dans l'espoir de revoir un jour l'Angleterre. Nous n'en dirons pas plus pour ne pas déflorer le récit. C'est une reconstitution magistrale, absolument captivante de bout en bout. David Grann est un spécialiste de ce qu'on appelle la non-fiction ou littérature du réel et il offre ici un sacré roman d'aventure. Méga coup de cœur.

<https://www.youtube.com/watch?v=iuE8innv9gY>

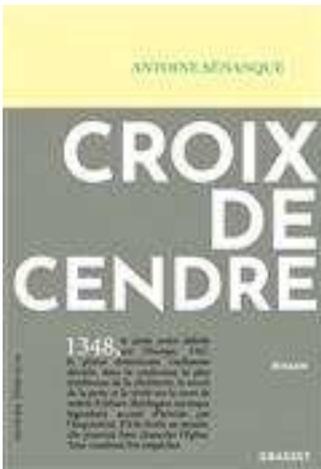
Il faut toujours  
envisager  
la débâcle



**Laurent Rivelaygues « Il faut toujours envisager la débâcle »** Calmann-Lévy

C'est l'histoire d'un type à la dérive, journaliste licencié, qui ne s'entend plus avec sa femme, qui a perdu le sommeil, qui est obsédé par l'évolution d'une fissure au plafond. Il a des velléités d'écriture, il s'intéresse aux crimes du Grêlé et à la découverte de son identité. Accessoirement, il découvre que Xavier Dupont de Ligonnès, recherché dans une autre grande affaire criminelle, vit plié dans le 3<sup>ème</sup> tiroir de son bureau. C'est vous dire s'il va bien. Un roman très agréable, prenant et où l'humour voisine avec le sordide.

<https://www.youtube.com/watch?v=ICvymo77cm4>



**Antoine Sénanque « Croix de cendre »** Grasset

Roman historique. Je n'ai jamais eu beaucoup de goût pour les romans historiques, eh bien méga coup de coeur ! 14<sup>ème</sup> siècle, la Grande peste (le siège du port de Caffa en Crimée par les Tartares), un couvent de moines du Languedoc, les querelles religieuses, l'Inquisition... Un roman historique et d'aventure où il y a de l'action et du suspense. L'auteur veut insister sur trois choses. Premièrement l'histoire d'une profonde amitié entre deux moines, deuxièmement un hommage au grand théologien et philosophe allemand maître Eckart, troisièmement un éclairage sur l'importance des femmes dans la spiritualité du moyen-âge, à travers le courant des Béguines, ces communautés religieuses laïques qui livrèrent des textes d'une beauté poétique incroyable. Je ne sais pas comment fait l'auteur mais sans grands

effets apparents, ils brassent la langue avec une efficacité diabolique et on ne veut plus sortir de son texte.

« Désencombre cette âme de toute opération, le parler l'endommage, la pensée l'enténébre. » Marguerite Porete, Béguine morte sur le bûcher.

<https://www.grasset.fr/video/rentree-litteraire-2023-antoine-senanque-croix-de-cendre/>



**Neige Sinno « Triste tigre »** POL

L'auteure née en 1977 a été violée par son beau-père de l'âge de 9 à 16 ans. Celui-ci a fait l'objet d'une plainte, a été condamné à 9 ans de prison et en a fait 5 avant d'être libéré. Il a reconnu les faits ce qui, sans cela, aurait rendu la condamnation difficile.

L'auteure a un doctorat en littérature et vit au Mexique, sa sœur vit au Chili, tandis que leur demi-frère et leur demi-sœur sont restés en France dans le village d'origine.

Elle se livre à un récit sans complaisance et très intellectualisé. Beaucoup de recul, de réflexion de fond, de questionnements, de nuances. Le premier tiers est un peu laborieux mais ensuite c'est vraiment d'une grande profondeur. En filigrane l'interrogation sur le sens et l'origine du mal, le questionnement

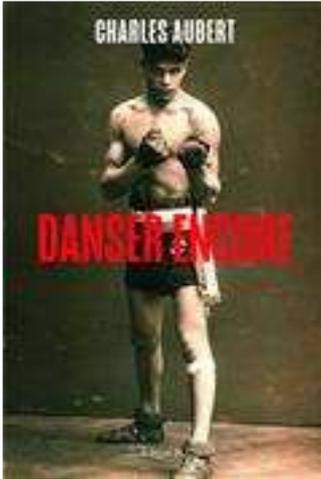
d'œuvres littéraires (notamment « Lolita » de Nabokov)... Ce n'est absolument pas un roman et elle se refuse à faire de la littérature avec cela, comme le fait Christine Angot. Dans la forme, la démarche me rappelle un peu celle du « Mars » de Fritz Zorn (1979), livre incontournable d'un type qui est en train de crever de son cancer et qui débute par « Je suis jeune et riche et cultivé, et je suis malheureux, névrosé et seul ».

Coup de cœur partagé avec Thomas Paris, responsable des acquisitions cinéma et musique.

p. 192 « *Quand un homme à la permission de violer, il viole. Comme si le mal était une potentialité toujours présente en nous et que, dans les conditions de possibilité de barbarie, la barbarie se manifeste automatiquement.* »

<https://www.tiktok.com/@quotidienofficiel/video/7278621556438207777>

## Ses autres coups de cœur :



### Charles Aubert « *Danser encore* » Istya & Cie

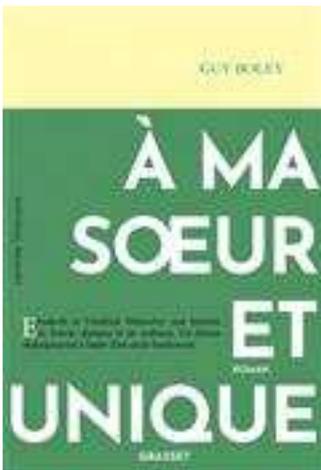
Biographie romancée. Vie et mort de Johann Trollman. En 1933, le champion d'Allemagne des mi-lourds est juif et son titre lui est retiré. Le championnat suivant est emporté par Johann Trollman, boxeur allemand tzigane et, à son tour, lui sera très vite retiré. Johann a beau avoir épousé une belle aryenne aux nattes blondes cela ne le protégera pas, toute comme les compromissions inutiles de certains de ses frères. C'est une histoire tragique qui suit le cours de la montée de l'ignominie nazie et de l'extermination des gitans, beaucoup plus qu'une simple biographie d'un sportif. C'est terriblement efficace. Sportif totalement oublié et qui revient au-devant de la scène depuis quelques années notamment en Italie où fleurissent biographies et romans sur lui. Conseil de lecture : James Carlos Blake « *Vies et morts de Stanley Ketchel* » Gallmeister, 2021, superbe roman sur les débuts de la boxe.



### François Bégaudeau « *L'Amour* » Verticales

Un court roman agréable et simple en forme de traversée d'une vie à deux. La rencontre, le couple, les chamailleries du couple, l'enfant, les aveux de tromperie, la vieillesse, la maladie, la mort du premier partant, le second qui le rejoint. Nous sommes dans les Mauges (ou Choletais), cette région dont a si bien parlé Etienne Davodeau dans ça BD « *Les Mauvaises gens* », dans la classe moyenne provinciale, chez un couple banal, Jacques et Jeanne Moreau. C'est une vie qui s'écoule comme un long fleuve tranquille, hormis quelques modestes péripéties. Elle s'écoule comme en dehors du temps. Ce ne sont guère que l'apparition d'objets modernes qui marquent le passage du temps. Il n'y a pas vraiment de pic narratif. Quand bien même elle intéresse peu la littérature et passe sous les radars, pour cette génération c'est probablement

l'histoire de la majorité des couples. Coup de cœur partagé avec Thomas Paris, responsable des acquisitions cinéma et musique. <https://www.youtube.com/watch?v=aHg6uBp1PxI>



### **Guy Boley « A ma sœur et unique » Grasset**

Biographie romancée de Nietzsche. Et aussi sur le rôle de sa sœur dans sa vie et sa postérité. Rôle ambivalent, sachant qu'elle s'est démenée, de façon guère désintéressée et peu soucieuse du respect de sa pensée, pour la reconnaissance de son génie de frère. Très réussi. Il en fait un poil trop par moment sur le style et le vocabulaire comme à son habitude.

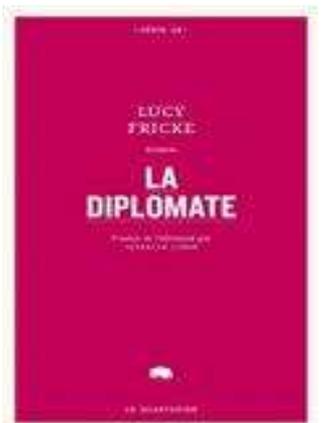
<https://www.grasset.fr/video/rentree-litteraire-2023-guy-boley-ma-soeur-et-unique/>



### **Vincent Delecroix « Naufrage » Gallimard**

Sur les traversées de migrants dans la Manche. Récit fictionnel à partir d'une histoire vraie qui va faire l'objet d'un passage en justice. Le 24 novembre 2021, 27 migrants sur 29 perdent la vie dans le naufrage de leur canot. Malgré de multiples appels de détresse, aucun secours n'est envoyé. Pire une opératrice tient des propos choquants à ces pauvres gens, leur laissant entendre que s'ils sont dans cette situation c'est bien parce qu'ils s'y sont mis. Nous sommes donc dans la tête d'une opératrice qui doit gérer les secours. Court et âpre roman sans pathos ni moraline (mot forgé par Nietzsche pour désigner la morale chrétienne) ce qui fait sans doute sa force. Il y a un ton et une réflexion psychologique très intéressante qui interroge au-delà d'un comportement particulier notre responsabilité collective.

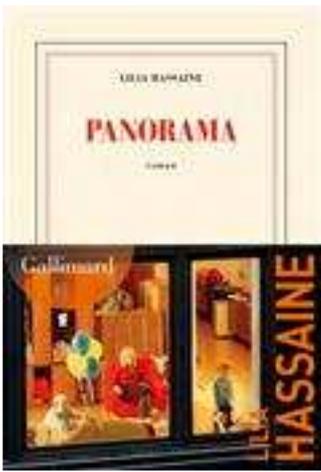
<https://www.youtube.com/watch?v=HunLF0qJRAE>



### **Lucy Fricke « La Diplomate » Le Quartanier**

Friederike Andermann après l'Irak (Bagdad) et Berlin est nommée ambassadrice d'Allemagne en Uruguay où le meurtre d'une ressortissante la confronte à la tourmente médiatique. Elle est ensuite nommée à Istanbul où elle essaye de faire preuve d'humanité à l'égard de dissidents, prenant des risques, agissant aux frontières de la légalité. Les rouages de la diplomatie, bureaucratie et représentation, sont décrits d'une façon assez grinçante. Un sujet intéressant et une narration habile où la construction est invisible.

Ce n'est pas mal du tout. Il y a vraiment un ton.



### **Lilia Hassaine « Panorama » Gallimard**

Dystopie. Le 17 novembre 2049, disparition de la famille des Royer-Dumas (le père, la mère et le fils, Milo). Nous sommes dans une France où l'on prône la transparence totale. Les constructions n'ont plus de mur mais des vitres et tout le monde sait ce qui se passe chez ses voisins. Ce système accepté par le plus grand nombre vise à l'assainissement moral et une sécurité maximale. On assiste beaucoup à des regroupements communautaires (gays, célibataires, vieux, riches...) Les policiers n'ont plus beaucoup de travail et sont devenus de simples gardiens de protection. Cette affaire des Royer-Dumas vient mettre un grain de sable dans l'engrenage et l'ex-commissaire Hélène Dubern doit reprendre du service. C'est une société où il n'y a que les victimes qui ont droit à un avocat et où les coupables sont condamnés par

vote selon l'impression de chacun. L'accusé est présumé coupable. La transparence et la promiscuité ne génèrent par l'authenticité bien au contraire, chacun s'invente son avatar. Cela me fait penser à ces couples qui choisissent d'avoir une adresse email partagée. Belle preuve d'une relation qui n'est pas basée sur la confiance mais sur le contrôle, la volonté d'une vie sans risque donc sans liberté, sans inconnu et sans surprise. Mais puisque nous n'avons rien à cacher... Comme ces manifestants dans des dictatures qui, captés par des caméras à reconnaissance faciale, subissent les tortures de l'Etat. Malheureusement cette disparition de l'espace privé et la mise en place d'une surveillance organisée sont déjà sérieusement en marche même dans les pays revendiquant la démocratie. Téléréalité, caméra de surveillance, conversation téléphonique en public...

<https://www.youtube.com/watch?v=e1B0OeCVzX0>



### **Julie Héraclès « Vous ne connaissez rien de moi » Lattès**

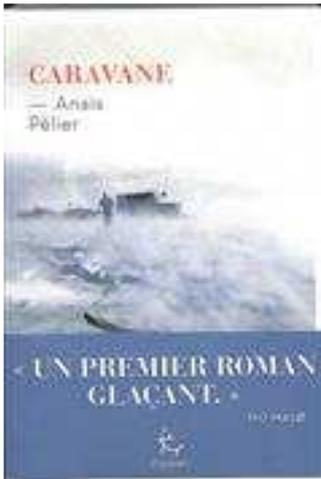
Le photographe Robert Capa, lors de la libération de Chartres le 16 août 1944 prend une photo connue de tous où l'on voit une femme collaborationniste tondu, tenant dans ses bras son bébé sous les regards haineux et moqueurs d'une foule en liesse. En 380 pages, l'auteure décide d'imaginer la vie de cette femme. Ce n'est pas une fiction délirante puisqu'il repose d'assez prêt sur les recherches effectuées par des historiens. C'est assez brillant. Premier roman. <https://www.youtube.com/watch?v=1tXJAwiHsT0>



### **Serge Joncour « Chaleur humaine » Albin Michel**

Tranche de vie rurale et familiale dans le Lot. Alexandre, paysan, vit près de ses parents. A proximité de la ferme se trouvent trois éoliennes qu'il a baptisé Caroline, Agathe et Vanessa, les prénoms de ses trois sœurs qui ont voulu ces éoliennes, cause de la brouille. Trois filles heureuses d'avoir quitté la ferme mais qui s'y précipitent pour le confinement lors de l'épidémie de covid. Une de Paris, une de Toulouse et une de Rodez. Le temps s'est arrêté et s'est amorcé comme un genre de mouvement inverse de celui de l'exode rural. Ce petit monde n'est a priori pas tellement fait pour s'entendre. Mais Alexandre joue le jeu. Et puis il y a Constance que fréquente Alexandre et qui, quand tous s'agitent à la ferme, gère paisiblement sa forêt, une réserve biologique protégée. Et il y aura enfin l'arrivée de trois chiots, trois incroyables boules

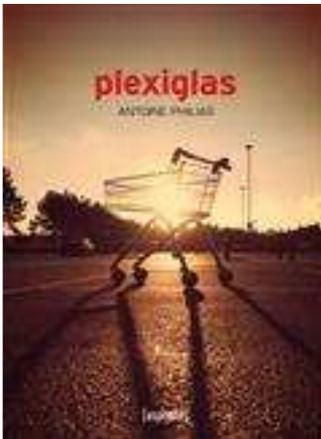
de vie, objets d'un trafic, et qui vont un peu permettre à la famille de se rassembler.



**Anaïs Péliier « Caravane » Paulsen**

Cap Prud'homme est la base annexe de la Terre Adélie (Antarctique). Sa raison d'être est le ravitaillement de la station franco-italienne Concordia à 3000 mètres d'altitude. Pour se faire, sont mis en place des convois terrestres qui se déplacent à vitesse d'escargot. 1200 km à parcourir par -50°C à 13 km/h de moyenne à l'aller et 16 km/h au retour. Au départ, 7 hommes et une femme, des dameuses, des tracteurs... Les ennuis arrivent lorsque le chef du raid disparaît. Accident ? Ou faut-il envisager une autre explication ? C'est qu'il y a dans ce raid quelques personnes qui ont un drôle de passé. L'auteur a accompli plusieurs fois le raid qu'elle décrit. C'est à la fois très bien ficelé et très éclairant sur la vie sur place. Dépaysement assuré. Premier roman.

Conseil de lecture : La BD d'Emmanuel Lepage « *La Lune est blanche* ».



**Antoine Philiat « Plexiglas » Asphalte**

Tranche de vie urbaine (l'année 2020). Elliot, bientôt trente ans, revient chercher du travail dans la ville de son enfance et s'installe en périphérie, dans la maison vide de son grand-père. Lulu, bientôt soixante ans, est employée de caisse chez Carrefour. Ils vont se lier d'amitié. Au rythme des moments-clefs d'une galerie commerciale – Nouvel An, Saint-Valentin, Pâques, été, rentrée scolaire, Noël, *Plexiglas* capture le quotidien de ceux qui font tourner les boutiques (vendeuses, agent de sécurité...) Avec le déclenchement de l'épidémie de covid ces travailleurs se retrouvent en première ligne.

Ça semble léger et caustique mais sans avoir l'air d'y toucher l'auteur aborde la violence du monde du travail, les liens transgénérationnels, l'engagement politique, la fin de vie et se livre à une charge en règle contre la ville de Cholet. S'il est d'ailleurs virulent à l'égard de cette ville on regrettera néanmoins qu'il n'aille pas plus profond dans les racines qui la constituent. Personnages attachants. Lecture agréable.

« Cholet, on peut y naître. Y mourir. Y travailler. Y passer escale pour pisser. Mais choisir d'y rester... » <https://www.bibliosurf.com/Plexiglas.html?test=L-T12MoHSAQ#L-T12MoHSAQ>



**Sylvain Prudhomme « L'Enfant dans le taxi » Editions de Minuit**

Secret de famille et recherche identitaire. Dans son jeune temps le grand père, Luciano Malusci, était un soldat qui participait à l'Occupation française en Allemagne en 1946. Logé dans une ferme, il s'éprend de la fille de la ferme et la met enceinte avant de retourner en France. 70 ans plus tard c'est l'enterrement de Luciano, 96 ans, qui s'était marié, avait eu 4 enfants et des petits-enfants dont Simon qui ne comprend pas le silence autour du « batard » lorsqu'il découvre son existence. Evidemment on trouve là toute la thématique de la filiation et de la recherche de l'identité. Très réussi. Fait le choix d'oublier les points d'interrogations et de nombreuses virgules sans que cela gêne. [https://www.youtube.com/watch?v=L6xI\\_mvXlvs](https://www.youtube.com/watch?v=L6xI_mvXlvs)

VINCENT QUIVY  
*Ni pleurs ni pardon*



### Vincent Quivy « Ni pleurs ni pardon » L'Observatoire

Il a 17 ans et vit à Palma (Espagne) avec sa mère. Son père est un activiste en cavale permanente. On ne choisit pas son héritage familial mais d'évidence il souhaiterait qu'on lui fiche la paix, qu'on n'essaye pas de le forcer à livrer son père et vivre une vie de jeune insouciant. Narration avec le « tu » qui fonctionne superbement.

<https://www.youtube.com/watch?v=tBOSonwC01Q>

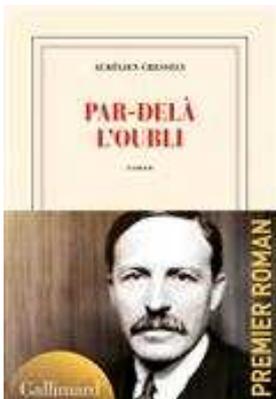
A bien aimé également (mais moins) :



### Maylis Besserie « La Nourrice de Francis Bacon » Gallimard

Biographie romancée. Petit anglais en Irlande battu régulièrement dans le milieu intrafamilial, Francis Bacon découvre son homosexualité et développe des tendances sadomasochistes qui vont marquer toute sa vie. Banni par son père, indifférent à sa mère, honte de la famille en raison de ses frasques et de son choix de carrière, il n'y aura que sa tendre nourrice pour l'accompagner dans sa vie et lui rester fidèle jusqu'au bout. C'est elle qui nous raconte cette histoire entrecoupée de moments où Francis Bacon est à l'œuvre dans des textes tentant d'approcher la violence de la création. Dans ces moments, on regrette grandement de ne pas avoir en vis-à-vis les œuvres dont il est question.

<https://www.sudouest.fr/culture/litterature/on-a-lu-la-nourrice-de-francis-bacon-de-maylis-besserie-sa-complice-pour-toujours-16351397.php>



### Aurélien Cressely « Par-delà l'oubli » Gallimard

Biographie romancée. Vie et mort de René Blum, frère de Léon Blum et directeur de théâtre. La construction qui mélange les périodes est habile. Premier roman.

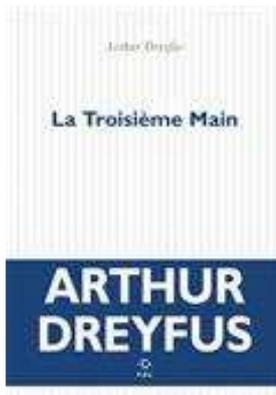
<https://www.youtube.com/watch?v=wH7PuZDnCSA>



### Cécile Desprairies « La Propagandiste » Seuil

Roman autobiographique. Règlement de compte en famille. Guerre et collaboration familiale. Ça démarrerait pas mal et ça devient un peu long malgré ou à cause de la grande précision des informations. Premier roman.

<https://www.youtube.com/watch?v=FUDG16PleJw>



### Arthur Dreyfus « La Troisième main » POL

Durant la guerre de 14-18, le jeune protagoniste de cette histoire est inanimé près de Besançon après qu'un obus a éclaté. A son réveil, il est dans une cave, aux mains d'un savant fou qui lui a greffé une troisième main sur le ventre. On suit le personnage dans sa vie racontée par lui-même, un peu comme dans « *Le Parfum* » de Süskind dans une histoire qui fait penser à du Calvino ou à Marcel Aymé. Le début est emballant, le dernier tiers un peu moins. Les histoires un peu extraordinaires ont un peu de mal à tenir sur la durée. Bon travail sur le vocabulaire avec des termes anciens assez savoureux, quelques néologismes ainsi que des termes qui échappent à mon dictionnaire. Par contre c'est quoi cette histoire d'obus et de tranchée à Besançon en 14-18 ???!

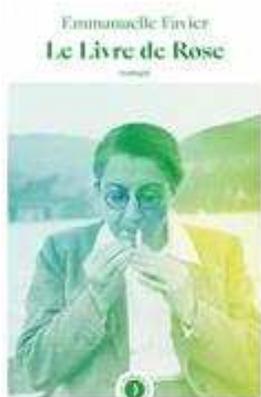
<https://www.youtube.com/watch?v=TnwREkSK3LM>



### Elisa Shua Dusapin « Le Vieil incendie » Zoé

Agathe est partie à 15 ans aux Etats-Unis et finalement y est restée y vivre. Son père est mort il y a 5 ans. Après une longue séparation, elle doit retrouver Véra, sa sœur devenue aphasique à 6 ans, pour vider la maison de leur enfance qui a été achetée et va être détruite. L'enjeu de l'auteur était d'explorer le lien sororal et, difficulté supplémentaire et paradoxale, de faire parler une personne qui est privée de mots. J'aime toujours bien ce que fait Dusapin, sa petite musique, mais j'ai toujours l'impression qu'il manque un petit quelque chose pour que ce soit un peu plus.

<https://www.editionszoe.ch/livre/le-vieil-incendie>



### Emmanuelle Favier « Le Livre de Rose » Les Pérégrines

Biographie romancée. Journal d'une documentariste qui veut réaliser un film sur Rose Valland. Rose Valland étant une femme passionnée d'art qui travaillait au Musée du jeu de Paume et va prendre clandestinement beaucoup de notes pendant l'Occupation des nazis afin de récupérer et restituer après la Libération les tableaux et autres œuvres d'art spoliés aux musées et aux particuliers juifs. Le Musée du jeu de paume sera en quelque sorte la gare de triage favorite des Allemands. En parallèle, on suit les questionnements de la narratrice qui a plus de 40 ans et à laquelle son compagnon réclame un enfant. La première moitié est longue, pas très intéressante et assez artificielle. C'est mieux ensuite. Même en essayant d'en faire une fiction ça reste extrêmement documentaire et sec.



### Jean Hegland « Rappelez-vous votre vie effrontée » Phébus

Son père le rêvait sportif et dans les affaires mais John Wilson a fait carrière comme professeur d'université et spécialiste de Shakespeare. Désormais âgé et atteint de la maladie d'Alzheimer, sa 4<sup>ème</sup> épouse ne peut plus le garder à domicile. Il se retrouve dans une petite chambre d'un établissement pour vieux malades, avec une vue limitée et sans sa femme. Prisonnier d'un corps qui décline et d'un cerveau qui se dérègle, il est assailli de souvenirs confus qui arrivent dans le désordre ou se répètent. Ils brassent regrets et griefs. Son unique fille, Miranda, avec laquelle il est brouillé depuis longtemps, vient lui rendre visite et tenter à plusieurs reprises une réconciliation. Il la rêvait amoureuse des lettres, elle est

gérante d'un café et voudrait concevoir des jeux vidéo. Hegland pose une question terrible qui vaut pour Shakespeare comme pour Wilson et comme pour nous tous : Que reste t'il quand les souvenirs

s'effacent ? Portrait attachant mais il faut avouer que toutes ces références à Shakespeare finissent par nous saturer.

p. 192 « *Chez les humains, la soif de récits est plus primaire que l'envie de sucre, peut-être même que le besoin de sexe.* »



### **Dimitri Kantcheloff « Vie et mort de Vernon Sullivan »** Finitude

Biographie romancée. Une image de Vian en personnage ne parvenant pas à la reconnaissance qu'il espérait. D'un côté un bambocheur qui affiche toujours un grand sourire, de l'autre un gros bosseur peu en réussite littéraire ou amoureuse, très déçu par la vie. Ça peut paraître étonnant aujourd'hui mais il a effectivement connu fiasco sur fiasco pour ses romans et ses pièces de théâtre, hormis un succès de scandale avec le premier Vernon Sullivan (l'un de ses pseudonymes), et sa vie amoureuse était du même acabit. Sans parler de sa mort atterrante (en découvrant son nom au générique lors de la projection d'une adaptation cinématographique qu'il n'avait pas cautionnée de l'un de ses romans). Belle réalisation, assez sèche cependant dans le style.

<https://www.youtube.com/watch?v=tcecnrSh0mw>

### **Avis mitigé :**



### **Hans Kang « Impossibles adieux »** Grasset

Coréen. Le premier tiers est vraiment emballant. Ensuite on entre dans un monde onirique et même fantomatique perturbant et même étouffant quand arrive les premiers témoignages historiques autour des massacres de l'année 1948. Malaise aussi dans cette incapacité à mettre suffisamment à distance, dans cette façon de ressentir les événements comme les siens propres et dans l'impossibilité de considérer comme mort ce qui est mort.

<https://www.grasset.fr/video/han-kang-presente-impossibles-adiieux/>



### **Gaspard Koenig « Humus »** L'Observatoire

Deux jeunes hommes d'une vingtaine d'années, amis et ingénieurs agronomes épris d'écologie, choisissent deux voies différentes. Tous les deux sont obsédés de lombrics et vers de terre, l'un se dirige vers le capitalisme vert à travers une importante entreprise d'élevage de vers de terre et l'autre vers le néo-ruralisme en essayant de régénérer une terre morte. Partait très bien, passionnant, et puis ça donne l'impression de se traîner pour finir péniblement dans une apothéose assez ridicule.

<https://www.youtube.com/watch?v=c6gul50a4gk>



### **Céleste Ng « Nos cœurs disparus » Sonatine**

Dystopie. Nous sommes dans des Etats-Unis qui chassent tout acte ou propos prétendument anti-patriotique avec spécialement dans le collimateur les personnes d'origine chinoise et plus largement asiatique. Une confiscation des enfants pour les confier à des familles plus dans la juste ligne est mise en place. Le personnage principal est un jeune de 13 ans dont la mère, poétesse fichée, s'est sauvée pour que son fils ne soit pas confié à une autre famille. Celui-ci vit donc avec son père, professeur en linguistique puis magasinier à la bibliothèque universitaire, qui « se renie » auprès des autorités. Une lecture agréable qu'il serait cependant très exagéré de placer aux cotés des grands classiques du genre.

La façon de penser cette société en préambule est intéressant mais après ça manque de fond ensuite, on dirait de la littérature pour ados ou jeunes adultes.



**Justine Niogret « Quand on eut mangé le dernier chien » Au Diable Vauvert**  
Reconstitution d'une expédition scientifique en Antarctique. L'auteur zappe vraiment les objectifs de l'expédition (manque de contextualisation). On connaît des témoignages bruts largement aussi intéressants... Mais ça passe...

Je lui préfère « *The White darkness* » de David Grann aux Editions du Sous-sol, 2021. Portrait d'Henri Worsley lors de sa tentative en 2016 de traversée de l'Antarctique en solitaire et sans assistance.

<https://www.youtube.com/watch?v=Srr2Oy5XzsU>

## **Passables**



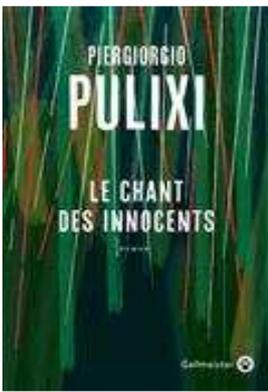
### **Denis Dercourt « Evreux » Denoël**

Premier roman. Des ressemblances étranges avec le roman de Quivy en ce qui concerne la construction des chapitres et le personnage du père infidèle et mystérieux. Mais bof...



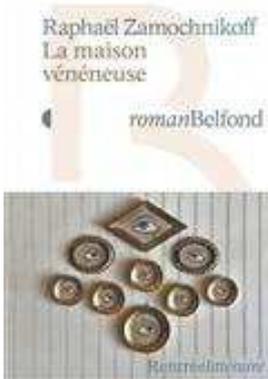
### **Mehdi Ouraoui « Mon fantôme » Fayard**

Un prof de latin quinquagénaire et divorcé rencontre dans le bus qu'il prend le fantôme de Rachid Taha, chanteur algérien, qui avait notamment repris « *Douce France* » avec son groupe, *Carte de Séjour*. C'est assez drôle et nostalgique. Un petit côté mordant aussi parfois.



**Pier Giorgio Pulixi « Le Chant des innocents » Gallmeister**

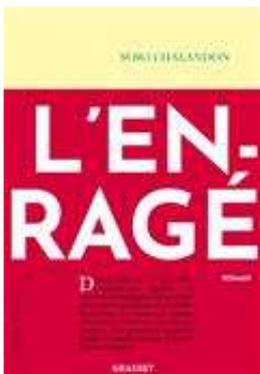
Polar correct sans plus. L'obsession du page-turner écrase le temps, fait perdre en épaisseur ce qu'il croit gagner en rythme.



**Raphaël Zamochnikoff « La Maison vénéneuse » Belfond**

Un suspens très fabriqué et pas très réussi. Pour qui ? Gros lecteurs ados ? Bien écrit mais l'impression « que l'auteur s'écoute écrire ». N'est pas Stephen King qui veut.

### Ses déceptions :

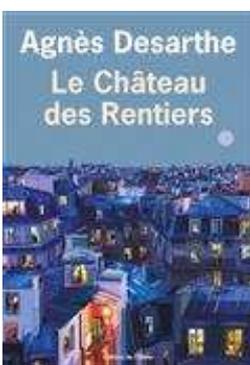


**Sorj Chalandon « L'Enragé » Grasset**

Bagne pour enfants de Belle-Ile. Honnêtement fait mais très classique et sans grande surprise ni découverte pour qui connaît un peu l'histoire des bagnes pour enfants qui n'est pas un sujet neuf dans la littérature romanesque. En 2021, j'avais fait un coup de cœur sur « *Crions, c'est le jour du fracas !* » de Héloïse Guay de Bellissen chez Seghers qui racontait la révolte des enfants au bagne des enfants de l'Ile du Levant. C'était beaucoup mieux et le livre de Chalandon est très ressemblant.

On pourra relire « *Les Enfants du bagne* » de Marie Rouanet chez Payot, 1992 qui reste une référence.

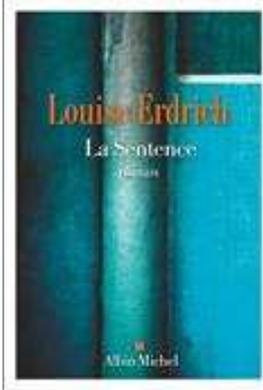
<https://www.grasset.fr/video/rentree-litteraire-2023-sorj-chalandon-lenrage/>



**Agnès Desarthe « Le Château des rentiers » L'Olivier**

Le sujet de départ (le phalanstère pour personnes âgées se connaissant) était bien mais elle l'oublie très vite pour se lancer dans un ensemble de souvenirs faits de bric et de broc avant de tenter un final où elle récupère son sujet de départ, celui-là même qui n'a pas été traité. Des erreurs sur la partie sur le Doubs. Agnès Desarthe aurait mérité le Goncourt en 2021 pour « *L'Eternel fiancé* », nous ne sommes plus sur le même niveau, loin s'en faut.

<https://www.france.tv/france-5/la-grande-librairie/saison-16/5287875-agnes-desarthe-comment-veillir-heureux.html>

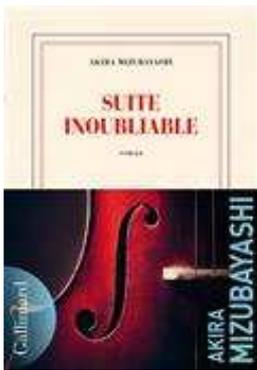


**Louise Erdrich « La Sentence » Albin Michel**

Tookie est une amérindienne condamnée à 60 ans de prison. Pour la femme avec laquelle elle vivait, elle a volé le cadavre de l'homme que celle-ci aimait. Sauf qu'elle a franchi la frontière entre deux états et que le cadavre en question avait, sans qu'elle le sache, de jolis paquets de drogue sous les aisselles. Bref, elle a été prise dans une machination orchestrée entre la demandeuse et celle qui soi-disant voulait se débarrasser du corps.

La machination dévoilée, Tookie sort de prison au bout de 10 ans et épouse une vieille connaissance, l'ex-flic qui avait eu la douleur de devoir l'arrêter. Eprise de livres depuis son séjour en prison, elle refait sa vie grâce à un travail dans une librairie spécialisée autour des autochtones. Mais elle a un rapport assez perméable avec l'autre monde et elle subit plusieurs manifestations étranges dont la présence du fantôme de Flora, une de ses meilleures clientes décédée. Arrive la covid, l'installation provisoire mais durable de sa nièce avec son bébé à son domicile et enfin les émeutes qui suivent le meurtre de Georges Floyd. C'est avant tout une histoire d'amour, de reconstruction personnelle et un hommage aux librairies. Une autopromotion de sa librairie un peu gênante et une chute que je n'ai pas tout à fait comprise. Je n'avais jamais lu Erdrich et je reste un peu sur ma faim.

<https://www.youtube.com/watch?v=7LuPHDCKXdk>

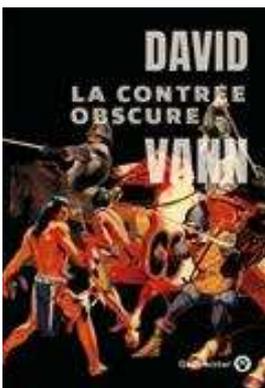


**Akira Mizubayashi « Suite inoubliable » Gallimard**

Troisième volet d'une trilogie romanesque.

Il y a de très belles choses sur le milieu des luthiers et la musique de Bach. Sur fond de la guerre de 15 ans du Japon (1931-1945). Nous sommes dans une histoire d'amour contrariée entre un jeune violoncelliste japonais de génie et une luthière française de talent installée au Japon. Une histoire découverte 70 ans plus tard par des générations postérieures. Même si on prend plaisir à retrouver Jacques Maillard, le personnage principal d'« *Ame brisée* », c'est bien moins subtil, moins retenu, plus démonstratif et trop ressemblant (la trame narrative est absolument identique).

<https://www.youtube.com/watch?v=c6gul50a4gk>



**David Vann « La Contrée obscure » Gallmeister**

L'auteur du magnifique « *Sukkwan Island* » se lance dans l'évocation de l'expédition de Hernando de Soto en 1539-1542 dans le Sud-Est des Etats-Unis qui sera un terrible échec puisqu'aucun trésor ne sera trouvé ni même aucun site susceptible d'accueillir une future colonie. On se doute bien que de Soto n'avait pas la finesse pour principal trait de caractère mais David Vann grossit ici tellement le trait que tout d'un coup le Don Quichotte de Cervantès ou L'Avare de Molière font pâle figure. La construction hyper classique fait alterner une bonne vingtaine de fois les chapitres avec de Soto et ceux relatifs a priori à un récit de mythologie Cherokee assez obscur pour moi. Deux récits parallèles comme deux cultures qui ne pourraient se rejoindre. La dynamique du récit du conquistador s'en trouve cassée. Le choix résolu de la fiction pour la mort de de Soto est assez étrange, une assez puérile revanche... Il est d'ailleurs pris dans un guet-apens orchestré par son fidèle guide Juan Ortiz qui dans la réalité est mort des mois avant lui. Pas super emballé...



**Hors romans :**

**Luc Lang « Le Récit du combat » Stock**

Judo et Karaté qui finissent par lasser, difficile de tenir jusqu'au bout si vous n'êtes pas vous-mêmes passionnés d'arts martiaux.

